



## **12. ...L'OISELEUR DU VILLAGE ETAIT POETE A SES HEURES ?**

### Brève bibliographie

Monsieur André Chautems, que les anciens ont bien connu, nous a quittés l'année passée à l'âge de 88 ans. La famille Chautems, est venue s'installer sur le territoire de Bôle, à Treyvaux, en 1925, dans une vieille maison délabrée au bord d'un chemin de terre... André Chautems avait 5 ans. Il grandit ainsi en pleine nature, s'initiant au métier de jardinier avec son papa.

C'est en 1935, alors qu'il était âgé de 15 ans, qu'il s'est découvert une vocation de secouriste pour oiseaux : Cette année-là il y eut une vague de froid, et des geais, des pies, des buses, des alouettes, des moineaux et des rouges-gorges sont venus se réfugier dans la grange. André les a nourris et soignés...

Petit à petit cette vocation est devenue une passion, et en 1963 André Chautems a pu faire construire, grâce à l'aide financière de la société des Amis des Oiseaux et un subside de l'usine « Brunette », une volière qui est devenue un véritable refuge pour oiseaux.



Avec sa femme Nadine, qu'il avait rencontrée lors de son service militaire à Payerne, il s'est dévoué toute sa vie à secourir les oiseaux blessés. On pouvait lui amener des oiseaux en détresse n'importe quand, il était toujours disponible. Il ne demandait pas d'argent, mais on pouvait donner quelques francs pour les graines. Il donnait également des conseils comme, par exemple : « ne jamais prendre un nid avec des œufs ou des oisillons car les parents sont là pour les nourrir, les guider... »

Le couple eut 3 enfants dont Jean-Claude qui est l'aîné. (ce 4 février 1942, le jour de sa naissance, une voiture passa pour la première fois sur le chemin de terre !) Sa sœur Anne-Lise habite aujourd'hui la maison familiale.

L'oisellerie représentait beaucoup de travail, accompli parallèlement à son travail aux « Câbles de Cortaillod », travail nécessaire pour vivre car le métier de jardinier, en particulier la culture de plantons, ne suffisait pas pour nourrir la famille. Mais il était heureux et ne sentait pas la fatigue car, disait-il : « quand on fait le travail avec plaisir il est déjà à moitié fait ».

Pour Monsieur André Chautems, il n'y avait pas de mauvaises herbes : « n'enlevez pas les pissenlits du gazon ! » Il aimait également beaucoup se mêler à la vie du village, il chantait à La Chanson du Fleuron et il lui arrivait de se raconter et raconter des histoires, c'est à cette occasion que l'on découvrait le poète.

## Son domaine :

Allez au-delà du « Merdasson » (ça y est, le mot est lâché) au bout du chemin de « La Solitude ». Il ne quittait pas ses lèvres, et était omniprésent dans les poèmes de l'homme dont nous avons choisi de vous parler aujourd'hui.

S'étendant, bien orienté vers Trois-Rods, devant l'antique maison familiale qu'il a entièrement retapée, vous découvriez LE jardin d'André Chautems. C'était en toutes saisons une merveille à contempler. Coloré, foisonnant de plantes et de buissons, tout n'était ici qu'harmonie, agrémenté d'un étang, grouillant de vie, enjambé par un adorable pont en bois arqué qui permettait d'observer la vie du lieu.



Ce jardin était la fierté bien méritée du maître des lieux et de son épouse Nadine.

Mais André Chautems (aussi nommé Bouby) a d'autres centres d'intérêts et comme c'était un homme unanimement apprécié pour sa gentillesse, sa disponibilité et qui adorait rencontrer ses concitoyens, il leurs a fait partager ses passions.

Ainsi ce jardinier de talent était aussi oiseleur. Aussi ce fut un choc immense, quand en mars 2004, 39 oiseaux furent volés à Treyvaux ! Il y avait 40 ans que le couple faisait partie du Service de la faune et de la flore.

Puis il y avait le poète. Pas celui qui publie des livres et cherche à être reconnu. Non, celui qui habille spontanément et très habilement ses amis et connaissances de mots fleuris. Ou qui faisait tomber, comme une goutte d'eau fraîche, une blague à froid en pleine réunion ! André Chautems griffonnait de jolies poésies pour ses compagnons du chœur. Elles sont toutes aimables et très bien imaginées. Mais comme c'était un homme du présent et du contact, elles n'ont pas été répertoriées et ont presque toutes disparues. Cependant nous ne résistons pas au plaisir de vous faire découvrir ci-dessous 2 passages de l'une d'entre elles, en hommage au très apprécié et seul Jardinier-Oiseleur-Poète que Bôle a connu.

*« Avec les amis du chœur mixte, J'ai fait un grand bouquet de fleurs, Où j'ai placé tous ces artistes, Qui chantent la joie et le bonheur, Fleurs des champs, des bois, des vallons, Que l'on trouve au pied des sapins, Bien cachées sous les verts buissons, Dans les cailloux au bord des chemins, Dans les talus au bord de l'Areuse, Ou sur les berges du Merdasson, Jaunes ou bleues elles sont nombreuses, Au printemps, ah qu'elles sentent bon »*

*« Nadine, je ne l'oublie guère, C'est mon joli Coquelicot, Très jolie fleur à l'allure fière, On ne t'admire jamais trop, Quand le matin de bonne heure, Tu arroses ton grand jardin, Ses fleurs aux vives couleurs, Te disent merci on les entend bien, Car la plus jolie, Le plus pur joyau, C'est toi ma Nadine, La fleur du hameau »*

# Joyeux Noël de la part du GEC

